

Le cadeau de Grand-Père



25

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits: pixabay.com

numéro : 25
année : mars 2013
original : 158 pages

Pour commencer...

Voici l'histoire de Zachary qui est maintenant un ado tout à fait ordinaire. Sa vie s'est passée de manière normale, pour autant que l'enfance d'un garçon puisse ou ne puisse pas être différente de celle d'un autre. Il y a la vie de tous les jours avec ses parents, et celle de tous les mêmes jours avec ses camarades à l'école. Zachary est fils unique, et ses parents le regrettent un peu, car avant lui, d'ordinaire, une soeur aurait dû être là.

Quant à savoir ce qui s'est passé, Zachary ne l'a pas compris tout de suite. Quand il a eu l'âge de comprendre, il n'a pas cherché plus loin à savoir le pourquoi du comment. Il était heureux d'être là sans vraiment savoir pourquoi, comme si c'était normal de commencer un jour. Qui était-il avant de savoir qu'il était là ?

Une drôle de question qui s'est soldée par une explication sommaire sur sa naissance. Mais restait à savoir ce qu'il était avant, et là, hélas, personne ne savait quoi lui répondre.

Avec le temps, cette question ne lui a plus tarabusté l'esprit. Il l'avait oubliée, oui, simplement... et bien plus tard, il a appris ce qu'il était, pourquoi et comment.

Ainsi, il comprenait le pourquoi du comment sans pour autant retrouver cette drôle de question. La vie de tous les jours lui avait ouvert de nouveaux esprits qui furent bien plus intéressants que toutes ces drôles de questions qu'il avait alors. C'était magnifique d'apprendre tout ce qu'il apprenait. Cela a commencé en famille, puis avec l'école en classe et aussi en dehors des heures de cours, cela va de soi... et quant à dire quelles heures furent les meilleures... elles se valaient.

Chaque année revenaient les mêmes dates, et forcément, son anniversaire était marqué par un gâteau et des cadeaux, et d'autres cadeaux à Noël et d'autres encore en d'autres occasions, et parfois juste pour le plaisir. C'était tout simplement merveilleux.

Zachary habite une maison simple dans un petit quartier d'un petit village, qui avec le temps s'est bien sûr agrandi. C'était bien, car ainsi, il avait chaque année de nouveaux copains à l'école. De toutes ces années, les jeux ont changé et évolué.

Cela a commencé avec les jouets en bois, puis en plastique, et cela s'est terminé avec l'ordinateur. Pour ses 17 ans, il en a reçu un, car il lui en fallait un pour l'école. Afin de ne pas trop le motiver ou le perturber, ses parents ont choisi un petit modèle très portable et pas très puissant. C'était somme toute bien mieux ainsi. Zachary avait de nombreux copains. La règle des parents était de ne pas tous les inviter à l'intérieur de la maison. Quant à faire une petite fête, ses 16 ans étaient bien trouvés pour son anniversaire. C'est dans le jardin que cela s'est passé. Quelle journée ?

Autant dire qu'entre 15 ans et 16 ans, il avait eu de nombreuses réponses à bien des questions, et qu'en une année, il avait pu faire le tour de la question et s'exercer plus d'une fois. De ses copains étaient un peu jaloux, et on lui a fait comprendre qu'il valait mieux être sérieux sur ce sujet.

On lui a raconté plein d'histoires, mais dans les journaux et dans la vie de tous les jours, les exemples se faisaient connaître. Ces problèmes n'étaient pas à la hauteur d'un ado et cela en faisait réfléchir plus d'un qui se sont tout simplement assagi. 16 ans était un cap, et la fête a été réussie. D'autres suivront sûrement, mais ses camarades seront-ils toujours là ?

Ils se le sont promis, mais si l'un s'en est déjà allé vivre ailleurs... un autre n'est plus là. La famille de Zachary n'est pas grande. Ses parents ont des parents, mais âgés, et Zachary n'a guère eu le temps de connaître ses grands-parents. C'est aussi pour cela qu'il ne comprenait pas bien pourquoi il n'était rien, avant.

Quant tout cela fut mieux compris pour lui, et de savoir comment lui aussi, il pouvait avoir des enfants, il comprenait alors bien mieux tout le sens de la vie. Reste que pour le futur, si cela semblait simple, l'avenir n'est pas rose. Travailler pour vivre et vivre pour travailler... voilà ce qui attendait Zachary et tous les ados devenus plus grands.

À cette perspective, les réjouissances n'étaient plus les mêmes, et l'objectif scolaire se précisait chaque année. À quand le jour de faire le pas ? Le faire, c'est bien, mais encore faut-il avoir une idée de ce que peut être l'avenir professionnel, quel genre d'activité, quelle profession choisir ?

Et puis, encore faut-il trouver une place d'apprentissage, ou alors, trouver une filière de formation, ou encore pouvoir suivre de hautes études... Qu'en pensent les parents ?

Hum... la solution idéale n'existe probablement pas. Toutes les solutions ont des avantages comme des inconvénients.

Alors, que faut-il faire pour bien faire ?

Une chose de sûre est de bien y réfléchir, même à plusieurs fois. Zachary avait toutefois encore quelques années pour ce faire. Pour ses 17 ans, ce fut une journée ordinaire comme par le passé.

Pour ses 18 ans, Zachary a reçu la montre à gousset de son grand-père. C'était un très beau cadeau, sauf que la montre semble ne pas fonctionner. Du moins, le remontoir tourne dans le vide. C'est comme si cette montre n'en était pas une. Malgré ce défaut, Zachary était heureux de vivre. Cette montre si anodine soit elle n'avait rien de spécial jusqu'au jour où Zachary a eu ses 20 ans.

... à suivre...

1 : L'anniversaire

Durant toutes ces années, Zachary a été comblé à plus d'un titre. Jusqu'à ses 14 ans, il a reçu des jouets ou des livres pour ses anniversaires.

À 15 ans, il a reçu un petit ordinateur.

À 16 ans, tous ses copains étaient là pour faire la fête. À 17 ans, c'était un jour tout simple.

À 18 ans, il a reçu la montre à gousset de son grand-père, et elle semble être en panne.

À 19 ans, ses copains étaient de nouveau là, mais pas tous, car bon nombre avaient choisi un certain avenir.

Zachary devait se décider lui aussi, mais il préférait assurer avec une ou deux années d'école en plus, puis avec une année spéciale à faire toute autre chose dans une colonie d'enfants. À quelques jours de ses 20 ans, il est de retour chez ses parents avec une expérience digne d'un enseignant.

Serait-ce sa voie ?

Zachary a retrouvé ses parents, mais aussi la maison, sa chambre, et toutes ses affaires. Il a aussi retrouvé ses copains et ses copines.

Ah oui, l'école... c'était génial...
Eh maintenant, que va-t-il faire ?

Zachary a réinvité de ses copains pour ne pas les oublier, et parce qu'il s'était un peu éloigné pendant toute une année. Comme c'était bon de les revoir...

L: Alors, que vas-tu faire maintenant ?

Z: Ah, si je le savais...

G: Moi, je vais commencer ma formation d'électro ?

L: Tu t'es enfin décidé, Gislain ?

G: Eh oui ?

Z: Tu as donc changé de métier ??

G: Oui... et toi, Léonard ?

L: J'entre à l'université, en chimie ?

Z: Ouah... et tu vas devenir quoi ?

L: Je ne sais pas trop encore...

G: Ni quand ?

L: Mouais, je sais...

Z: Vous allez me manquer encore plus...

L: Eh, on ne sera pas si loin que ça ?

G: Moi, je peux venir plus souvent te voir, si tu t'ennuies trop...

Z: Merci...

L: Je t'enverrais des adresses de mecs,
si tu veux ?

Z: Pourquoi des mecs ?

L: Oh, je ne sais pas, moi...

Z: Je préférerais de jolis minois ?

G: T'as vu la mienne ?

Z: Bah... t'as une copine, toi ?

G: Look ?

Z: Ouh... jolie...

L: Pas mon genre...

G: Bah... y a rien qui t'intéresse, toi ?

L: Non mais...

Z: Moi, j'aimerais bien qu'elle soit comme
celle-ci...

G: Tu as toujours cette image...

Z: Eh oui ?

L: C'est qui ?

G: Ah, si tu savais...

L: C'est-à-dire ?

Z: C'est une image trouvée sur internet ?

G: Eh oui ?

L: Et alors ?

G: Léo...

L: Bin quoi ?

Z: Je ne sais pas du tout qui c'est ?

L: C'est malin, Zac...

Z: Vois-tu, je ne l'ai pas retrouvée,
de toute façon...

L: Vu la couleur et ses formes, elle est
du côté des Antilles...

G: Pas du tout, elle est d'Afrique...

L: Ça va pas, non...

Z: Eh... peu importe...

L: Peu importe ?, mais on va t'aider à te trouver
une jolie nénette...

Z: Laisse tomber...

L: Tu vas finir puceau ?

Z: Je ne le suis pas ?

L: Ah...

G: Léo...

L: Bon, je n'insiste pas...

Z: Merci d'être là...

G: Eh... on est pote ?

...

Zachary avait donc cette montre qui ne fonctionnait pas, mais elle était si belle que cela n'avait pas d'importance si elle ne fonctionnait pas. Plus d'une fois, il a tenté de changer l'heure en vain.

Puis un jour... Zachary a réussi à changer les heures, mais la belle montre ne faisait pas plus de "tictac" qu'avant.

Cependant, les fois suivantes, Zachary retrouvait la montre à l'heure de la panne et non pas à celle qu'il avait laissée. C'était d'autant plus étrange alors. Zachary ne voulait alors en aucun cas ni la jeter ni la faire réparer, pensant qu'un jour, elle se remettrait en marche. Avait-il raison ?

En attendant, la vie de tous les jours reprenait, et Zachary devait se poser les bonnes questions sur un avenir. Quelle chance d'avoir ses parents ?

Qu'allait-il devenir ?

Sera-t-il un enseignant ?

Cette montre si anodine soit elle n'avait rien de spécial jusqu'au jour où Zachary a eu ses 20 ans.

En effet... ces derniers jours, elle semblait donner des signes de vie puisque Zachary pouvait changer les heures.

De plus, la montre se remettait à son heure toute seule... mais dès lors, chaque fois qu'il ouvrait la montre pour changer les heures, il se passait quelque chose en lui, et chaque jour, cette impression était plus présente.

Le jour de ses 20 ans, bon nombre de ses copains et copines étaient là, mais pas tous, car ils travaillaient et ils n'avaient pu se libérer. Léonard est arrivé en fin d'après-midi et Gislain est arrivé en soirée avec une bouteille de Champagne. Les festivités ont commencé en douceur et se sont terminées à plus de minuit. Gislain est resté pour faire un brin de ménage. Zachary a ensuite retrouvé sa chambre. Gislain était un peu hors course, et il a passé la nuit sur le canapé du salon.

. . .

Au matin du samedi, les parents ont terminé les nettoyages, et le pauvre Gislain cuvait encore la fête. Quant à Zachary... il était avec son cadeau d'anniversaire de ses copains. Elle s'appelait Solange. Elle était une bonne copine depuis quelques années, et si elle était restée, c'était bien pour profiter de Zachary, mais aussi d'un lit pour bien dormir.

Au réveil, Zachary fut bien surpris d'être en si bonne compagnie, et quant à savoir s'il s'était amusé avec elle, la réponse devait être non, mais comment en être sûr ?

Il l'a longuement regardée, et elle était trop jolie pour lui avoir fait un petit plaisir, mais il est certain que tous deux auraient sans doute aimé l'avoir fait.

Bien plus tard, Solange se réveille.
Zachary a très vite refermé ses yeux pour faire semblant. Solange s'est étirée plus d'une fois en maugréant des choses incompréhensibles.
Zachary s'est réveillé pour de bon...

Z: Hello...

S: Salut, Zac ?

Z: T'as bien dormi ?

S: Mouais ?

Z: Merci d'être venue à ma fête...

S: Faut remercier Léo ?

Z: J'ai bien pensé que c'était lui...

S: Dis... on l'a fait ?

Z: Je ne crois pas...

S: Ouf...

Z: T'aurais aimé ?

S: Oui, peut-être, mais pas torché comme hier soir ?

Z: T'as raison...

S: T'es sûr... on ne l'a pas fait ?

Z: Sûr... non, mais je ne crois pas...

S: Bon...

Z: Attends... reste encore...

S: T'as vu l'heure ?

Z: S'il te plaît...

S: Mouais...

Z: Merci...

S: De rester ?

Z: Oui...

S: T'es sympa, finalement... je devrais peut-être m'intéresser plus à toi...

Z: T'as un copain ?

S: T'es bien curieux ?

Z: Tu es dans mon lit ?

S: Grossière erreur ?

Z: Je ne t'en veux pas, pas plus qu'à Léo.

Mmmmm...

Z: En quel honneur ?

S: C'est ma réponse à ta question ?

Z: Ah...

S: T'aimerais le faire, maintenant ?

Z: Maintenant ?

S: Oui ?

Z: T'as envie ?

S: Je ne sais pas... à toi de voir...

Z: Je ne dis pas non, mais...

S: T'as une grosse envie de pisser ?

Z: Euh...

S: T'inquiète, moi aussi ?

Z: Eh bin... c'est la deuxième porte à gauche...

S: Tu m'accompagnes ?

Z: Euh...

S: Des fois que l'on croise tes parents...

Z: Penses-tu que c'est une bonne idée ?

S: Tu préfères qu'ils nous voient ici ?

Z: Certes...

S: Viens... et qui sait, tu seras motivé pour
le faire après ?

Z: Tu voudrais ?

S: C'est toi qui décides ?

Z: C'est que...

S: Bon, tu viens ?

Z: O... oui...

S: Allons, allons...

V: Oui, voilà...

...

Solange l'a tiré par le bras, et Zachary l'a suivie jusqu'à la salle de bain. Il était très gêné, mais pour un couple, cette situation n'était pas extraordinaire. Solange a d'abord pu confirmer qu'ils ne s'étaient pas amusés.

Zachary s'est ensuite soulagé alors que Solange se rajustait avec les accessoires trouvés sur les petites étagères.

Puis, tous deux sont retournés à la chambre et tous deux se sont remis au lit pour profiter encore un peu de bavarder.

Était question d'avenir professionnel et enfin du programme du jour.

Bien une heure plus tard, Solange s'est habillée et elle est partie. Zachary n'avait pas osé se lever. Il était dans son lit, et c'est surtout qu'il avait une certaine gêne.

Il se demandait alors pourquoi ne pas avoir tenté sa chance, et... Gislain est entré...

G: Eh... salut... t'as passé une bonne nuit, mon coco ?

Z: Salut... tu fais quoi, ici ?

G: Eh bien... je viens te voir et te demander des détails croustillants...

Z: À quel propos ?

...

G: Zac... la belle demoiselle que je viens de voir passer en bas ?

Z: Pourquoi t'es là ?

G: J'ai dormi sur le canapé ?

Z: T'es nul ?

G: Alors... tu t'es bien amusé ?

Z: Décidément ?

...

Là, d'un geste quelque peu brutal, Gislain tire le couvre-lit pour laisser voir le beau Zachary dans toute sa fraîcheur...

Z: Eh ?

G: Eh bien... bel objet ?

Z: Vois-tu, je suis en slip ?

G: Je vois... ça veut dire que t'en as même pas profité ?

Z: Tu crois que parce que Solange dort avec moi, je dois obligatoirement la...

G: T'aurais dû ?

Z: Va te faire voir ?

G: Léo sera déçu de toi ?

Z: Je me doutais bien que c'était son idée ?

G: T'es en bonne forme, en tout cas ?

Z: Que crois-tu ?

G: Tu avais envie, mais que tu n'as pas osé ?

Z: Tu ne penses donc qu'à ça ?

G: Non, mais elle était là pour toi ?

Z: Eh bien, tant pis pour toi et Léo ?

G: Ah... y a de l'espoir ?

Z: Que veux-tu dire ?

G: Elle va revenir ?

Z: Je ne sais pas...

G: Elle ne t'a rien dit ?

Z: Pour un rancard... non ?

G: Bon, c'est raté...

... à suivre dans le récit complet...